



# La balance des paiements

Depuis le début des années 70, le développement dynamique des activités de services (et notamment du secteur bancaire) a largement contribué au raffermissement du solde excédentaire de la balance courante (cf. schéma) du Luxembourg. En dépit d'un important déficit structurel de la balance commerciale et de la balance des transferts, le Luxembourg dégage régulièrement un excédent au niveau des transactions courantes. Même si le résultat positif est essentiellement obtenu grâce aux revenus nets de l'étranger en relation avec le secteur bancaire, il est à noter qu'au cours des dix dernières années, le solde cumulé des autres activités de services - également en nette expansion - a quasiment compensé à lui seul le déficit commercial (cf. graphique).

C'est à partir de 1975 que la balance commerciale du Luxembourg dégage un déficit qui est allé en s'amplifiant jusqu'en 1983.

Il est indéniable que les effets du choc pétrolier, d'une part, et de la crise sidérurgique, d'autre part, expliquent une partie du déficit

commercial. Force est toutefois de noter que d'autres facteurs ont également concouru à la détérioration de la balance commerciale, comme par exemple l'accroissement de la consommation privée

Traditionnellement la balance des paiements se divise en un compte des opérations courantes (A), comprenant le commerce de marchandises et les transactions "invisibles" (2), et en un compte des mouvements de capitaux (B).

La balance commerciale recense les exportations et les importations de biens. Le compte des opérations en capital retrace toutes les transactions de caractère strictement financier.

Le poste des invisibles concerne les opérations qui ne visent ni des biens ni des mouvements de capitaux. Les transactions "invisibles" peuvent encore être divisées en échanges de services (2.1) et de transferts courants (2.2). Les transferts sont des transactions sans contrepartie.

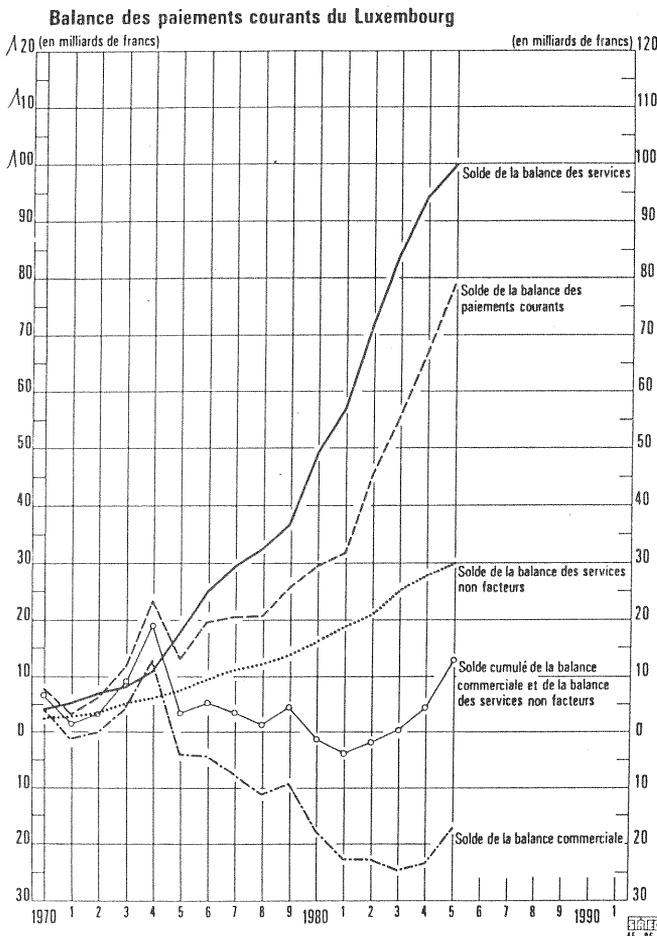
A l'intérieur de la balance des services, l'on peut distinguer les services "facteurs" (2.11) et les "services non-facteurs" (2.12). Les "services facteurs" sont des paiements faits à des facteurs de production (la main-d'oeuvre et le capital) entre résidents et non-résidents - il s'agit notamment de la rémunération du facteur capital: intérêts et dividendes; et de la rémunération du facteur travail: salaires versés aux frontaliers. La rubrique "services non facteurs" recense les échanges de toutes les autres formes de services (transport, communications, assurances, etc).

## BALANCE DES PAIEMENTS

### A. Compte des opérations courantes

1. Balance commerciale
2. Transactions "invisibles"
  - 2.1. Balance des services
    - 2.11. Echanges de "services facteurs"
    - 2.12. Echanges de "services non-facteurs"
  - 2.2. Transferts courants

### B. Compte des mouvements de capitaux



## DOSSIER

et la "tertiarisation" de notre économie. En effet l'activité du secteur des services s'exprime essentiellement par des exportations de services (reprises dans la balance des services), mais elle nécessite parallèlement des achats à l'étranger de biens, qui viennent gonfler le volume des importations.

Aussi ces mutations structurelles intersectorielles impliquent-elles une prise en considération de l'ensemble de la balance courante (plutôt que de la seule balance commerciale) pour apprécier l'évolution des échanges avec l'étranger.

Après une croissance régulière, mais lente, du solde positif de la balance des services au cours des années 60, l'on a assisté à une véritable explosion entre 1970 et 1985, grâce notamment à l'expansion du secteur bancaire. Entre 1975 et 1985, les revenus nets des facteurs ont presque sextuplé. Bien que cette évolution extraordinaire soit évidemment influencée par l'expansion réelle de la place financière (au cours de cette période, le nombre des établissements bancaires est passé de 75 à 119) et des activités du secteur bancaire, elle a été aussi conditionnée par un relèvement des marges sur intérêts. (1)

Mais si l'activité internationale des banques a donc essentiellement contribué au résultat positif de la balance des services et, a fortiori, au solde excédentaire de la balance courante, il est indéniable que les services non-facteurs (e.a. services de transport, tourisme, communications, négoce international, services industriels) ont également connu un développement significatif. Entre

1970 et 1985, les exportations de services non-facteurs ont été multipliées par neuf; en revanche les exportations de marchandises n'ont que quadruplé. Aussi les ventes de biens à l'étranger ne représentent-elles en 1985 plus que le triple de la valeur des exportations de services non-facteurs, alors qu'elles étaient encore sept fois plus importantes en 1970.

Compte tenu de cette évolution positive des services autres que les revenus de facteurs, le seul solde de la balance commerciale sur l'ensemble de la période 1975 à 1985.

La balance des transferts - qui s'est soldée par un déficit de quelque 4 milliards de francs au cours des dernières années (2) - comprend notamment les contributions aux organisations internationales et les versements de ces organisations, ainsi que les cotisations et prestations sociales (resp. des frontaliers luxembourgeois, des frontaliers étrangers et des fonctionnaires internationaux résidant au Luxembourg).

G.S.

### Notes:

(1) Pour plus de détails voir le Rapport annuel de l'Institut Monétaire Luxembourgeois pour l'année 1985, pages 19 et 20.

(2) Il est toutefois à noter que la balance des transferts est incomplète, étant donné qu'elle ne tient pas compte - faute de données statistiques suffisantes - e.a. des transactions des travailleurs immigrés qui transfèrent une part vraisemblablement assez importante de leur salaire dans leur pays d'origine.